



Guide
d'engagement
jeunesse

 C'EST MA
COMMUNAUTÉ!



C'est MA communauté!

Guide d'engagement jeunesse

Texte : **Mohamed Bah** et **Pierre-Luc Lanteigne**

Graphisme : **Christian Ouellet**

Photographies : **Audrey Lizotte** et la **Fédération des jeunes francophones
du Nouveau-Brunswick**

Impression : **Acadie Presse**

Sous la direction : **La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.**



Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick inc.

51, rue Highfield, bureau 101
Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 5N2

Sans-frais : 1-877-FJFNB-00

Tél. : 506-857-0926

Téloc. : 506-388-1368

fjfnb@fjfnb.nb.ca

www.fjfnb.nb.ca

Féminisation : Afin d'éviter la surcharge du texte, le masculin est utilisé dans le sens générique du terme qui inclue les garçons et les filles.

Remerciements :

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) tient à remercier tous les partenaires du projet *C'est MA communauté!* qui se termine avec l'élaboration de ce guide d'engagement jeunesse :

Association des travailleuses et des travailleurs en loisir du Nouveau-Brunswick

Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick

Centraide / Jeunes d'Abord

Centre national de la prévention du crime

Entreprise péninsule

Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)

Service régional de Codiac de la Gendarmerie Royale du Canada

Ministère canadien de la sécurité et de la protection civile

Ministère des affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick

Mouvement acadien des communautés en santé

Municipalité de Bathurst

Municipalité de Dieppe

Municipalités de Nigadoo et Petit-Rocher

Municipalité de Richibucto

Municipalité de St-Louis-de-Kent

Municipalité de Saint-Quentin

Municipalité de Shediac

Municipalité de Tracadie-Sheila

Patrimoine canadien

Réseau de développement économique et d'employabilité du Nouveau-Brunswick

Secrétariat rural du Canada

Une communauté peut s'attendre à un effet multiplicateur, si elle s'efforce de favoriser les conditions pour la participation des jeunes. Le jeune reçoit un soutien pour participer à la vie associative et à celle de la communauté. Il est alors appelé à collaborer avec des organismes communautaires, et il apprend à connaître les problématiques de son milieu. Il vit une expérience dans les structures et a l'occasion de réfléchir, de s'exprimer et d'agir sur les problèmes de la communauté. En somme, la participation prend tout son sens puisque le jeune se forme à la vie démocratique et à la gestion de la communauté.



Table des matières

08	Mise en situation	28	Modèles de participation citoyenne
		29	Un comité de jeunes – Petit-Rocher et Nigadoo
10	Pourquoi un guide sur l’engagement citoyen des jeunes?	30	Un club de jeunes – Richibouctou
11	À propos de ce guide	31	Un comité consultatif jeunesse – Dieppe
11	À qui s’adresse ce guide ?	32	Un conseil jeunesse – Tracadie-Sheila
		33	Un conseil jeunesse – Shediac
12	Pourquoi s’engager?	34	Bâtir sur des acquis – Bathurst
14	Les conditions idéales	35	Des leçons à retenir – Saint-Louis-de-Kent
14	Obstacles et défis		
16	Faciliter la participation	36	Quelques outils
		37	Groupe de travail local
18	Comment exercer sa citoyenneté?	39	Modèle d’ordre du jour
18	Participation citoyenne	40	Le plan de travail
20	L’échelle de la participation de Hart	41	Exemple de constitution
22	Engagement des jeunes	46	Le questionnaire
24	Historique du projet C’est MA communauté!	49	Ressources
24	Une problématique...		
25	Une démarche inclusive		

Mise en situation

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) est un organisme sans but lucratif qui envisage un avenir où la jeunesse acadienne francophone s'affirme fièrement dans sa langue et sa culture, au sein de la société.



Présente sur la scène communautaire néobrunswickoise depuis près de 40 ans, elle s'est forgée au fil des années une réputation d'intervenant incontournable sur les questions concernant la jeunesse. Elle est considérée comme un acteur sérieux, tant auprès de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick qu'au niveau national et international. Elle bénéficie d'excellentes relations avec tous les paliers gouvernementaux, qui multiplient les occasions de collaborer et lui offrent un support indéniable.

L'organisme a également su démontrer sa capacité à développer des partenariats majeurs afin de réaliser divers travaux. Dans le cadre de ce projet, notamment, d'importantes collaborations ont été établies avec l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB), le Mouvement acadien des communautés en santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), l'Association des travailleuses et des travailleurs en loisirs du Nouveau-Brunswick (ATLNB) et le Comité jeunesse de Saint-Quentin. Ces associations sérieuses avec des partenaires d'envergure ont permis à l'organisme d'acquérir une solide crédibilité auprès de divers acteurs communautaires de la province.

Misant sur une approche « PAR et POUR » les jeunes, la FJFNB est gérée par un conseil avisé formé de huit jeunes francophones âgés de 14 à 21 ans.

Appuyés par une équipe de jeunes professionnels au bureau, les jeunes décident de l'orientation de leur fédération en travaillant notamment aux mandats suivants :

- Le développement identitaire culturel des jeunes;
- Le développement du leadership des jeunes;
- L'engagement communautaire et citoyen des jeunes.

Le concept « PAR et POUR » les jeunes est à la base de la philosophie du réseau jeunesse francophone pan-canadien. Cette approche permet aux jeunes d'être partie prenante à chacune des étapes de la démarche; de l'identification de la problématique à la recherche de solutions et à l'implantation de celles-ci, les jeunes se retrouvent au cœur même des processus qui les concernent. Il en résulte une responsabilisation accrue de ces derniers, tout en renforçant la légitimité des actions.

**Bonne
lecture!**

Pourquoi un guide sur l'engagement citoyen des jeunes ?

La participation citoyenne des jeunes est une preuve de leur engagement dans les différents secteurs de la vie en communauté. Cet engagement peut toutefois différer selon le contexte. Il peut dépendre de l'importance accordée au leadership des jeunes, ou encore, dépendre de leur propre culture à participer au sein de la collectivité. C'est la raison pour laquelle le présent guide a été rédigé : il vise à mettre sur pied des mécanismes participatifs, lesquels constituent une solution pour l'engagement des jeunes, afin qu'ils fassent entendre leur voix et qu'ils mettent leurs idées en pratique. La philosophie du « PAR et POUR » les jeunes est à la base de l'élaboration de ces outils.

En Acadie, l'engagement des jeunes connaît une situation des plus vibrantes. Les mécanismes participatifs jeunesse sont l'occasion d'apprendre à s'exprimer, à débattre et à prendre des décisions importantes avec les autres. Tel est le cas lors des parlements jeunesse, des colloques sur le leadership et des espaces médiatiques réservés aux jeunes. Ce sont autant d'occasions qui éduquent les jeunes sur les moyens de se définir eux-mêmes et de s'engager.

Les trois principaux axes mis en œuvre pour inciter les jeunes francophones acadiens à s'engager davantage au sein de leur communauté sont :

- La construction identitaire;
- Le leadership;
- La participation citoyenne des jeunes.

Les jeunes recherchent une identité et veulent être reconnus par les autres. Leur désir de reconnaissance et de valorisation est lié à la recherche d'une intégration identitaire. Dans cette démarche, ils tentent de se définir et d'établir un parcours personnel. En d'autres termes, « les jeunes ne cherchent pas uniquement à répondre à la question "qui suis-je?", mais aussi à la question "où vais-je?" »¹

¹ Federico M. ROSSI, « La participation et l'engagement de la jeunesse », <http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-7220.html>, consulté le 15 septembre 2009



➤ À propos de ce guide

Cet ouvrage sur la participation et l'engagement des jeunes a été rédigé à la suite des connaissances générées par le projet *C'est MA communauté!* Il sert à outiller les communautés pour mieux intégrer les jeunes dans les processus de prise de décisions. Il ne s'agit pas d'un remède pour l'intégration des jeunes, mais plutôt d'une ressource pour appuyer les efforts des parties concernées. Le guide propose des outils et des modèles d'engagement permettant aux jeunes de participer aux décisions dans leurs collectivités. Il en résultera des communautés plus inclusives où la cohésion sociale sera renforcée.

En d'autres termes, cet outil sert à soutenir des initiatives locales pour l'engagement des jeunes. Le guide met à la disposition des acteurs locaux des notions de base pour susciter une dynamique où les jeunes s'impliqueront dans nos communautés.

➤ À qui s'adresse ce guide?

Dans cette optique, le présent guide a pour objet de mettre divers outils à la disposition des jeunes et des intervenants qui travaillent avec eux. Cela contribuera à l'éducation du jeune citoyen et à la promotion d'espaces de dialogue entre les jeunes, les élus et les acteurs locaux.

Pour ce faire, le présent ouvrage est divisé en cinq sections :

- Pourquoi s'engager?
- Comment exercer sa citoyenneté?
- Historique du projet *C'est MA communauté!*
- Modèle de participation citoyenne
- Quelques outils

Vous pouvez tirer de ce guide des idées d'activités pour permettre aux jeunes de créer des conseils, de faire des propositions, d'exprimer leurs besoins et de réaliser les projets qui leur tiennent à cœur. Faites appel à ce guide pour mettre à l'essai de nouvelles formules clé en main, et ainsi promouvoir l'implication et la participation citoyenne des jeunes.

Surtout, amusez-vous bien!



On peut s'engager...

De différentes façons :

On peut notamment s'informer, s'exprimer, voter, créer un comité, se faire élire!

À différents degrés :

Le degré d'engagement de chaque personne varie également en fonction de son temps, de ses ressources et de ses intérêts. Certains seront très à l'aise à l'avant-scène, sous les projecteurs, à mener le mouvement, alors que d'autres préféreront travailler en coulisse, à jouer des rôles plus effacés mais tout aussi importants.

Pourquoi s'engager ???


Mais qu'est ce que ça signifie au juste être engagé?!?

Être engagé, c'est vouloir contribuer activement à l'épanouissement de notre société, de nos communautés, voire de nos vies! C'est maximiser son rôle de citoyen dans le but d'en faire profiter l'intérêt commun.

Dans cette optique, toutes les couches de la société (adultes, aînés, jeunes, etc...) auraient intérêt à s'engager. En quelque sorte, c'est toute collectivité qui en ressortira gagnante.

Des raisons pour s'engager...

- Supporter une cause ou un organisme;
- Influencer une décision et faire connaître son point de vue;
- Acquérir de l'expérience et élargir son réseau de contacts;
- Développer un sentiment d'appartenance à son milieu, à sa communauté.



**L'engagement des jeunes
représente des avantages
indéniables, tant pour la
communauté que pour les
jeunes eux-mêmes.**

Les communautés progressistes qui anticipent l'avenir mettent tout en œuvre pour soutenir la participation des jeunes. Elles savent qu'à long terme, elles préparent les prochaines générations à bien assumer leurs rôles. Elles sont également conscientes de la vitalité nouvelle qui peut découler d'une telle démarche. Les jeunes sont susceptibles d'insuffler une énergie renouvelée à la collectivité en proposant des idées fraîches, en faisant valoir leurs points de vue, en se permettant – volontairement ou non – de penser en dehors des cadres traditionnels.

Une communauté peut s'attendre à un effet multiplicateur si elle s'efforce de favoriser les

conditions pour la participation des jeunes. Le jeune reçoit un soutien pour participer à la vie associative et à celle de la communauté. Il est alors appelé à collaborer avec des organismes communautaires, et il apprend à connaître les problématiques de son milieu. Il vit une expérience dans les structures et a l'occasion de réfléchir, de s'exprimer et d'agir sur les problèmes de la communauté. En somme, la participation prend tout son sens puisque le jeune se forme à la vie démocratique et à la gestion de la communauté. Et qu'est-ce que la communauté gagne en retour? Elle devient un endroit plus harmonieux, plus propice à l'épanouissement des jeunes et plus favorable au développement d'une solidarité entre les générations.

« Pour assurer le renouvellement des institutions communautaires, il faut à la fois développer les aptitudes de la génération montante et créer des espaces qui lui permettront de s'engager pleinement. »²

² <http://www.fondationmccconnell.ca/default.aspx?page=156&lang=fr-ca>

Avantages pour la communauté

- Bénéficier d'une créativité et d'un dynamisme renouvelé;
- Développer des perspectives nouvelles;
- Assurer une relève;
- Créer un rapprochement intergénérationnel;
- Tenir compte de l'intérêt général;
- Amplifier la cohésion sociale;
- Entretenir un dialogue proactif avec sa jeune population.

Avantages pour les jeunes

- Jouer leur rôle de citoyen à part entière;
- Se sensibiliser aux réalités de leur communauté;
- Développer un sentiment d'appartenance;
- Être partie prenante des décisions et des choix qui les touchent;
- Se responsabiliser face à leur développement;
- S'initier aux rouages du développement communautaire;
- Améliorer leur image;
- Échanger avec les acteurs de la communauté.

« Les membres du Comité consultatif jeunesse seront des ambassadeurs de la jeunesse, tant auprès de la municipalité, des organismes communautaires que de la communauté en général »

Marie-Pier Mazerolle, jeune membre du groupe de travail, Dieppe.

➤ Les conditions idéales

Bien que l'importance de l'engagement des jeunes ne fasse aucun doute dans l'esprit de tous, cette citation d'un jeune de Shediac nous rappelle que bien des défis peuvent se dresser sur le parcours. Il est donc important de mettre en place des cadres permettant de contrer les obstacles posés par la participation jeunesse.

« Tous comprennent l'importance d'établir et de maintenir un dialogue intergénérationnel dans le but de voir nos communautés se développer sainement. Mais c'est souvent plus facile à dire qu'à faire »

Daniel Bourque, jeune membre du groupe de travail, Shediac.

Obstacles et défis

Qu'en est-il de ces défis qui se dressent vis-à-vis d'un réel et efficace engagement des jeunes?

Conseils pratiques :

Le manque d'expérience

Les jeunes sont pleins d'idées, de dynamisme, de rêves! Cependant, force est d'admettre qu'ils n'ont pas tout le bagage de connaissances et d'expériences des acteurs locaux avec qui ils échangent.

Le vocabulaire

Tributaire de l'obstacle précédent, le vocabulaire et le niveau de langage des jeunes ne sont souvent pas les mêmes que ceux de leurs confrères adultes.

La disponibilité

Le temps est une denrée précieuse pour tous, et il l'est tout autant pour les jeunes. Ceux-ci sont assujettis, entre autres, au calendrier scolaire. Il est donc difficile de les rencontrer durant le jour, par exemple.

En constant renouvellement

Les jeunes ne restent pas jeunes éternellement. Il s'agit d'une population qui, par définition, est appelée à se renouveler constamment. Il est alors important d'assurer une relève, même parmi les jeunes eux-mêmes.

Des ressources limitées

Rares sont les jeunes qui assument entièrement le fardeau financier de leur vie. Des défis financiers et logistiques, tels les problèmes de transport, peuvent alors subvenir. Il faut être conscient que tous les jeunes ne conduisent pas, ou n'ont pas accès à un véhicule, et que le transport en commun est pratiquement inexistant sur le territoire néo-brunswickois (exception faite des grands centres urbains).

Perceptions négatives

Bien des gens ont une perception, voire une attitude négative relativement à la jeunesse. À les entendre, ceux-ci seraient responsables de la majorité des maux de la terre... ou de la communauté!

Participation symbolique

Bien souvent, certaines personnes donnent seulement l'illusion de travailler d'égal à égal avec les jeunes. Elles leur font miroiter le fait qu'ils ont une voix, alors qu'en réalité leur point de vue n'est pratiquement pas considéré.

Évitez de marginaliser l'apport des jeunes et faites preuve d'ouverture d'esprit.

Pensez à vulgariser vos interventions, expliquez les acronymes, vérifiez que les jeunes ont bien saisi l'essence de la discussion.

Prévoyez des rencontres après les heures de classe, ou même les fins de semaine à l'occasion.

Contribuez à stimuler la relève en vous rendant pour dialoguer avec les jeunes dans les salles de classe.

Prévoyez un poste budgétaire pour favoriser la participation des jeunes.

Célébrez les succès! Partagez les bonnes nouvelles. Impliquez les jeunes dans les annonces qui les concernent.

Donnez suite aux interventions des jeunes. Prenez le temps de leur expliquer la décision.



Faciliter la participation

Pour tirer avantage de l'engagement des jeunes, il faut d'abord les inciter à participer. Voici quelques pistes³ qui aideront à atteindre cet objectif. →

³ Inspiré du document « Six étapes pour faire une place aux jeunes, Guide à l'intention des instances décisionnelles de l'Île de Montréal », produit par le Forum jeunesse de l'Île de Montréal, 2002

Conseils pratiques :

Sentiment d'appartenance

Il est primordial que les jeunes se sentent bien intégrés au groupe. Ils doivent se sentir impliqués à part entière et considérés d'égal à égal.

Impliquez-les, donnez-leur des tâches précises. Mettez-les à l'aise dans le groupe.

Droit de parole équitable

Les jeunes ne doivent pas seulement être présents pour les apparences! Leurs contributions doivent être reconnues et encouragées.

Assurez-vous de recueillir le point de vue de tous et n'hésitez pas à discuter de leurs interventions.

Connaissance des sujets traités

Afin de leur permettre de participer efficacement aux rencontres, il faut s'assurer qu'ils aient d'abord pris connaissance des informations pertinentes relatives aux sujets traités.

Vulgarisez l'information et rendez-la disponible le plus rapidement possible. Invitez-les à poser des questions, vérifiez s'ils ont besoin de clarifications.

Du soutien et de la reconnaissance

Les jeunes viennent jouer dans vos arènes. Question de faciliter leur intégration, il est important qu'ils se sentent soutenus et encadrés en fonction de leurs besoins.

Assurez-vous qu'ils soient à l'aise dans le groupe et soulignez leurs contributions.

Une démarche formatrice

Pour que la présence des jeunes soit bénéfique lors des échanges, il faut que les rencontres soient également formatrices pour eux. Assurez-vous qu'ils soient en mesure d'améliorer leurs compétences et leurs connaissances. Leur présence en sera d'autant plus avantageuse.

Soyez disponible pour répondre à leurs questions.

Ouverture d'esprit

Aucune idée n'est farfelue; aucune suggestion n'est inutile! Tel qu'on l'a révélé parmi les obstacles parfois rencontrés, certaines personnes condescendantes ont tendance à renier les idées des jeunes, ou à minimiser la portée de leur contribution. À proscrire!

Célébrez les succès! Partagez les bonnes nouvelles. Impliquez les jeunes dans les annonces qui les concernent.

Comment exercer sa citoyenneté?

Participation citoyenne

Les occasions, pour les jeunes, de participer à la vie de leur communauté sont partie prenante de leur éducation à la citoyenneté. La participation citoyenne enseigne aux jeunes leurs droits, mais aussi leurs devoirs de citoyen. Retenons que tous les citoyens sont libres et égaux. Ils ont par ailleurs le droit de participer à la vie de leur communauté, aux débats et à la prise de décisions.

La participation citoyenne développe le sens communautaire. Autrement dit, il sensibilise à l'importance de s'impliquer pour des choses qui servent à l'ensemble de la communauté, sans nécessairement espérer une rémunération en retour. La participation, c'est ce que l'on apporte en partage. C'est la contribution, ou la part d'effort, que l'on fournit à un groupe ou à une cause.

Comme cette définition l'indique, la participation peut se traduire en une multitude d'actions : se tenir informé, être actif au sein de son groupe, réaliser des activités, proposer un projet, manifester de la curiosité ou de l'intérêt, etc. Il revient à chacun de choisir sa contribution en fonction de ses intérêts et de ses ressources : temps, énergie, compétences. En tant que jeune, la participation, c'est le fait de prendre sa place, de donner son avis. Cette participation relève davantage d'un choix individuel.

TU PARTICIPES SI TU...

- Travailles avec les autres;
- Partages tes idées avec les autres;
- Prends des décisions avec les autres;
- Fais partie d'un conseil ou un comité;
- As envie d'agir;
- T'intéresses aux élections dans ton école;
- Votes aux élections dans ton école.

TU NE PARTICIPES PAS SI TU...

- Ne donnes jamais ton opinion;
- Laisses les autres décider pour toi;
- N'as pas d'activités pour te développer;
- N'as pas d'intérêts;
- Ne sais pas ce qui se passe dans ton école, ta communauté;
- Ne votes pas;
- Restes à la maison et tu dors.

Évidemment, la participation des jeunes peut se manifester de différentes manières et à divers degrés, et peut également varier d'un moment à un autre. En 1992, inspiré des travaux de Sherry Arnstein publiés à la fin des années 60, Roger A. Hart développe une échelle de la participation composée de huit échelons de participation.

Encore largement utilisée de par le monde, l'échelle de la participation de Hart permet de démontrer de façon simple les différents degrés d'interactions entre les jeunes et les adultes qui poursuivent un but commun. Plus on gravit les échelons, plus le niveau de responsabilisation (empowerment) des jeunes augmente. Dans un monde idéal, on vise naturellement à atteindre le 8^e échelon. Lorsque plusieurs échelons sont gravis et que la responsabilisation s'est accrue, il devient alors possible pour les jeunes de contribuer activement à l'épanouissement de leur communauté, au même titre que les autres acteurs locaux.

L'échelle de la participation

Huit niveaux de participation
des jeunes dans les projets.

**Projet initié par des jeunes,
décisions prises en accord
avec les adultes**

8

**Projet initié et dirigé
par des jeunes**

7

**Projet initié par des
adultes, décisions prises en
concertation avec des jeunes**

6

Consultés et informés

5

Désignés mais informés

4

La politique de pure forme

3

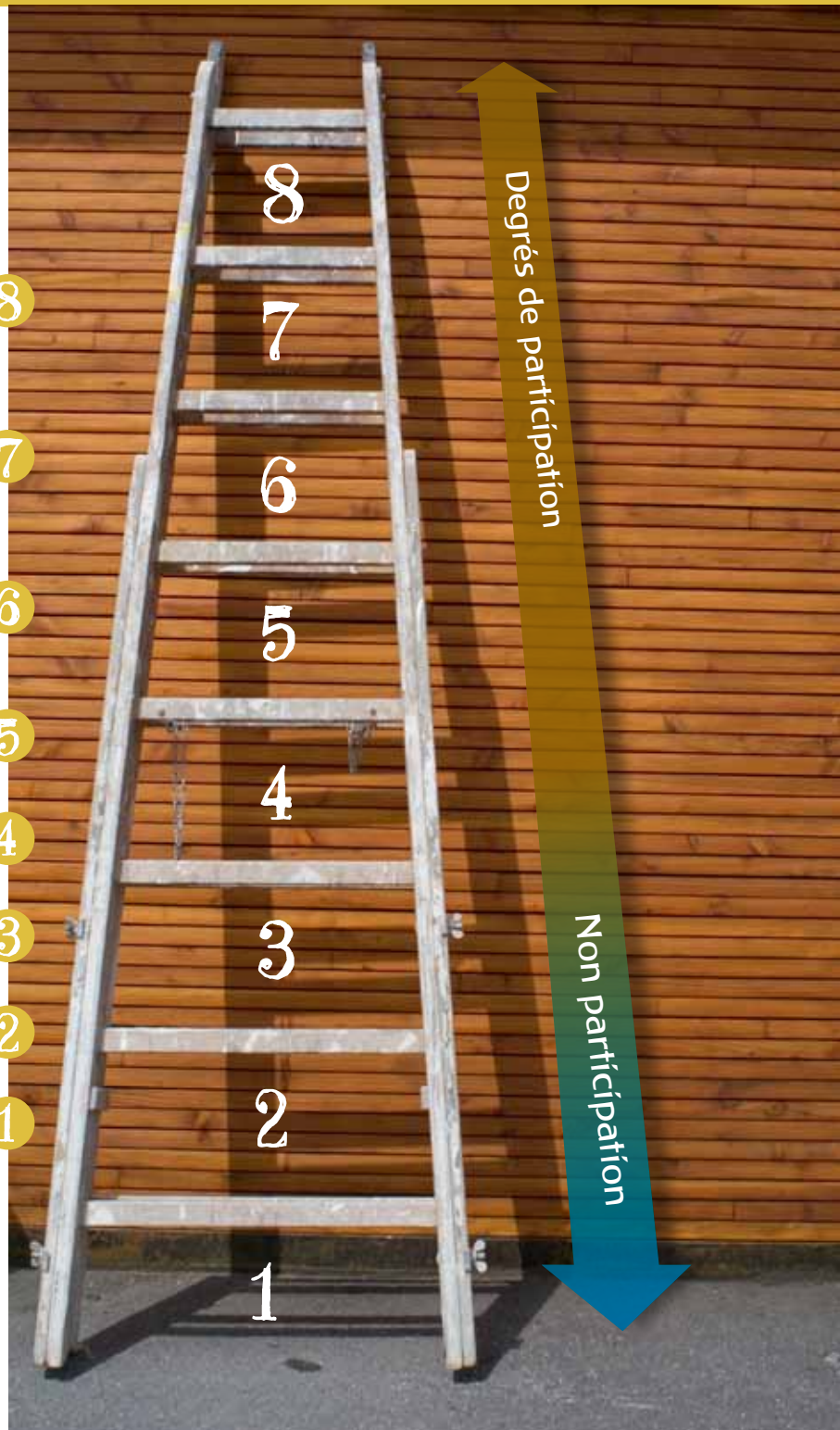
La décoration

2

La manipulation

1

*(La métaphore de l'échelle a été tirée de
Essay on adult participation par Sherry Arnstein, 1969.
Les catégories ont été ajoutées.)*



L'échelle de la participation par Roger HART

Les trois premiers échelons (dits de « non-participation ») :

1

La manipulation : la notion décrit les situations où les jeunes sont entraînés à participer à un projet d'adultes, sans comprendre les problèmes qui se posent.

2

La décoration : les jeunes chantent, dansent, portent des T-shirts en faveur d'une cause quelconque, alors qu'ils n'ont qu'une idée très vague des objectifs de cette manifestation. Ils sont utilisés.

3

La politique de pure forme : dans cette situation, les jeunes ont apparemment la parole, mais ils n'ont pas pu choisir le sujet du débat ou le mode de communication, et ils n'ont qu'une possibilité limitée d'exprimer leurs opinions. S'ils sont les représentants d'autres jeunes, ils n'ont pas pu auparavant s'entretenir entre eux du thème du débat.

Les cinq autres échelons (dits de « participation ») :

4

Désignés mais informés : les jeunes se portent volontaires après avoir pris connaissance des objectifs du projet, de la raison de leur participation, des personnes qui ont décidé et de leur rôle.

5

Consultés et informés : les jeunes comprennent le processus de réalisation du projet conçu et dirigé par des adultes. Ils ont été consultés et leurs opinions sont prises au sérieux.

6

Projet initié par des adultes, décisions prises en concertation avec des jeunes : ici les jeunes participent à la décision.

7

Projet initié et dirigé par des jeunes.

8

Projet initié par des jeunes, décisions prises en accord avec les adultes.

Engagement des jeunes

L'engagement sous-entend un degré de contribution supérieur à la participation. S'engager suppose de prendre certaines responsabilités, de prendre position, de se lier par une promesse. On s'engage si on participe de manière structurée à une activité. En tant que jeune on peut s'engager dans une activité ou auprès d'une organisation simplement en allant à une réunion ou en observant ce qui s'y déroule. Il peut s'agir de sports, d'arts, de musique, de bénévolat, de politique, etc. Il n'y a aucune limite à l'engagement. Le plus important est de se sentir interpellé par l'activité et de savoir qu'elle a un sens.

Comment favoriser l'engagement des jeunes?

Tel que nous l'avons abordé dans la section précédente, il s'agit, pour favoriser l'engagement des jeunes, de créer les conditions idéales à un partenariat avec eux. Un certain nombre de dispositifs doivent en effet être mis en place pour attirer réellement les jeunes et les soutenir davantage. Ces dispositifs doivent s'inscrire dans la volonté de faciliter l'engagement des jeunes et leur donner l'envie de prendre part aux activités.

Il faut donc faire preuve de souplesse, de compréhension et d'ouverture d'esprit. L'importance de l'encadrement, voire de sessions de formation, ne doit pas être négligé. Dans le même sens, il est important de reconnaître la contribution des jeunes. Celle-ci viendra consolider chez lui le sentiment de confiance quant à sa participation au groupe et lui permettra de jouer son rôle de citoyen à part entière.

Le rôle des différents acteurs

Les jeunes

Comment se traduit concrètement l'engagement du jeune? Un certain nombre de gestes révèle un engagement de la part d'un jeune. Il fait preuve de leadership et d'autonomie en étant à la recherche de gens qui partagent les mêmes intérêts. Il participe activement et régulièrement aux différentes activités et invite d'autres personnes à participer avec lui. Enfin, lorsqu'il rassemble les autres autour d'un projet, il va chercher le soutien dont il a besoin auprès des adultes.



Les adultes

Le soutien d'un adulte est un facteur clé dans l'engagement du jeune. Les adultes qui soutiennent les jeunes tiennent compte de ce qu'ils peuvent apprendre d'eux, et non pas de ce qu'ils peuvent leur enseigner. Ils ont vite compris que l'engagement des jeunes doit être significatif et non pas symbolique. Donc, ils ne cherchent pas à contrôler sans cesse, mais plutôt à partager leur pouvoir avec les jeunes. Dans son rapport avec le jeune, l'adulte démontre de la flexibilité sur des sujets tels l'habillement, l'heure et les dates de réunions. L'adulte se doit d'être ouvert d'esprit et de respecter les différences, et il doit également s'attendre à la même attitude de la part des jeunes. C'est un rapport d'égal à égal.

La communauté

La communauté a un rôle central à jouer dans l'engagement des jeunes. Elle les initie en proposant des liens avec les autres; elle développe leur sentiment d'appartenance en leur procurant une place en son sein. C'est dans la communauté que les jeunes apprennent le dialogue : ils côtoient des citoyens et apprennent à cohabiter avec d'autres.

Les institutions

Les jeunes veulent des structures qui favorisent leur participation en tant que citoyen. Pour y parvenir, les institutions peuvent mettre en place des espaces de dialogue qui incluent la participation jeunesse et facilitent leur accès à la prise de décisions. Dans le strict respect de la démocratie, les mécanismes en place dans les institutions doivent permettre aux jeunes d'accéder à l'information et d'exprimer leur point de vue sur les décisions qui sont prises. Enfin, si les institutions veulent garantir la participation active des jeunes, elles ont la responsabilité de leur donner les moyens d'accroître leurs aptitudes en matière de développement communautaire. Les jeunes cherchent à perfectionner leurs compétences qui leur permettront de mieux défendre leurs intérêts.

Historique du projet C'est MA communauté!

Une problématique...

C'est bien connu, les instances décisionnelles autour desquelles nos sociétés ont décidé de s'organiser sont rarement compatibles avec les réalités des jeunes. Rarement, ou du moins trop peu souvent, ces lieux de décisions sont habilités afin de prendre en considération le point de vue des jeunes.

Ceci étant dit, il ne faut pas lancer la pierre aux adultes pour autant. En effet, tel que décrit dans une section précédente, bien des raisons peuvent expliquer ce phénomène de sous représentation des jeunes : la structure trop lourde, l'âge nécessaire pour participer – qu'on pense au droit de vote – le manque d'intérêt des jeunes, le caractère intimidant de ces entités, le manque de temps, etc.

Or, pour la jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick, il aura suffi de l'apparition d'une problématique particulière dans la province pour éveiller en eux le désir de contribuer aux instances décisionnelles et de trouver des solutions pour faire entendre leurs voix.

À l'été 2004, de nombreuses collectivités de la province sont aux prises avec des problèmes criant de toxicomanie et de délinquance juvénile. Jusque-là, il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau. Mais devant l'impossibilité de contrer une fois pour toutes ces problèmes, certaines municipalités et communautés ont alors décidé unilatéralement d'imposer des couvre-feux sur leur territoire. Ces mesures mises de l'avant visaient à ramener la tranquillité dans leur milieu. Toutefois, la mesure du couvre-feu qui tentait de ressouder les liens dans la communauté a davantage contribué à les fragiliser. Le couvre-feu interdisant aux jeunes de circuler au-delà d'une certaine heure, il leur donnait le sentiment d'être brimés dans leur liberté. En outre, deux facteurs semblaient faire défaut avec la démarche des municipalités :

- **Il n'y a pas eu de véritable dialogue avec les jeunes.**
- **Les jeunes n'ont pas été impliqués dans la recherche de solutions.**

Voilà donc deux constats qui allaient guider la réflexion au sein de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Une démarche inclusive

Dans le cadre de son Assemblée générale annuelle, tenue à Grand-Sault à l'automne 2004, les jeunes discutent et réfléchissent sur des moyens et des mécanismes plus proactifs afin de se faire entendre dans le débat. *A priori*, ils sont convaincus que tous les intervenants doivent travailler main dans la main pour trouver une solution juste à la problématique à l'origine des couvre-feux. Partant de cette idée de base, ils adoptent la résolution suivante de façon unanime :

- **Compte tenu que les jeunes sont une partie intégrante des communautés.**
- **Compte tenu que les jeunes ont un rôle légitime à jouer dans l'épanouissement des communautés.**
- **Compte tenu que les écoles ont un rôle à jouer dans l'épanouissement des communautés.**

Que la FJFNB amorce un dialogue avec l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick dans l'objectif d'impliquer les jeunes dans le processus décisionnel des municipalités.

À la suite de cette résolution, le conseil d'administration de la FJFNB (composé de 7 jeunes âgés entre 16 et 19 ans) et le secrétariat permanent se sont penchés sur la question et ont décidé de développer le projet.

Le projet *C'est MA communauté!* traduisait alors une vision d'ensemble. Il consistait à mettre en place des lieux de dialogue entre les jeunes, les élus et les acteurs locaux. L'objectif était d'encourager l'intégration des jeunes dans le développement de leur communauté et favoriser leur pleine participation citoyenne. Le projet visait également à outiller les municipalités du Nouveau-Brunswick afin qu'elles intègrent les jeunes dans les processus de gouvernance locale.

Sur le plan pratique, le projet reposait sur un plan de travail réparti en trois phases :

01

Évaluation et planification

Dans le but de bien identifier les besoins et de préparer la réflexion au sein des futures communautés participantes, divers outils ont été préparés. Entre autres, une liste de pratiques similaires recensées de par le monde leur a été fournie, ainsi que les résultats d'une vaste consultation jeunesse menée aux quatre coins de la province. En tout, plus de 700 jeunes ont été consultés sur leurs visions vis-à-vis du projet.

02

Mise en place de projets pilotes

Pièce maîtresse du projet *C'est MA communauté!*, la phase de projets pilotes a consisté à mettre sur pied dans huit communautés participantes (Bathurst, Dieppe, Nigadoo, Petit-Rocher, Richibucto, Saint-Louis-de-Kent, Shediac et Tracadie-Sheila) des structures de démocratie participative « PAR et POUR » les jeunes. Ces communautés, via des résolutions auprès de leur conseil municipal, avaient manifesté leur volonté et reconnu la nécessité de se doter d'un mécanisme innovateur de représentation des jeunes. Des groupes de

travail locaux, composés notamment de jeunes, d'élus, d'administrateurs locaux, de citoyens, de gens de l'école, des forces de l'ordre et des maisons de jeunes, ont été instaurés. Ces groupes de travail locaux avaient pour mission de définir et de mettre en place une structure répondant à leurs réalités et à leurs besoins. Les différentes formes que peuvent prendre ces structures sont aussi variées qu'imaginables; il peut s'agir d'un conseil municipal jeunesse, d'un comité jeunesse consultatif sous la responsabilité directe du maire, de la mise sur pied d'un forum jeunesse annuel dans la communauté, etc. Bref, il revient aux communautés et aux partenaires locaux de définir la structure à implanter sur le territoire.

03

Sensibilisation et diffusion d'un guide de bonnes pratiques

La dernière phase du plan de travail se caractérise par la rédaction, la publication et la diffusion du présent outil. Nous espérons qu'il sera utile dans vos démarches respectives. Nous espérons également qu'il contribuera à créer une culture de participation citoyenne chez les jeunes et qu'il permettra de développer une réelle volonté, chez les acteurs locaux, à impliquer les jeunes dans les processus décisionnels de nos communautés.



La démarche *C'est MA communauté!* reposait sur plusieurs objectifs...

Objectifs pédagogiques

- Offrir une éducation civique aux jeunes;
- Acquérir des compétences oratoires chez les jeunes;
- Approfondir les capacités d'analyse des jeunes;
- Accroître les connaissances des jeunes dans le but de les sensibiliser aux réalités de leur région;
- Renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté.

Objectifs politiques

- Impliquer des jeunes dans les processus décisionnels des communautés – agir sur les affaires de la communauté;
- Créer un lieu de dialogue entre les jeunes, les élus et les acteurs locaux afin de favoriser la prise de décisions concertées;
- Tenir compte de l'intérêt général;
- Améliorer l'image des jeunes dans la communauté.

Objectifs communautaires

- Construire une gouvernance locale qui tient compte des intérêts de l'ensemble de la population;
- Assurer une politique d'inclusion sociale de la population jeunesse;
- Amplifier la cohésion sociale;
- Former une relève en développement communautaire;
- Établir des partenariats et des liens privilégiés entre différents acteurs de la communauté.



Modèles de participation citoyenne

Existe-t-il un modèle d'engagement idéal pour la participation de la jeunesse?

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre. En fait, l'engagement des jeunes dépend de leurs valeurs et de leurs intérêts. Il existe une variété de modèles d'engagement, et il revient au jeune d'expérimenter celui dans lequel il est prêt à s'engager. Voici donc quelques exemples de modèles qui ont été mis en place dans le cadre du projet *C'est MA communauté!*

Un comité de jeunes : l'exemple conjoint des villages de Nigadoo et Petit-Rocher

Étant donné que la population jeunesse 14-18 ans des deux villages fréquente l'École Secondaire Népisiguit, située à Bathurst, les administrations des deux communautés ont opté pour travailler auprès des jeunes, de la 6^e à la 8^e année, présents sur leur territoire. Un groupe de travail local a été formé avec des gens provenant des deux municipalités, des responsables de l'école de la région ainsi que de quatre jeunes, soit deux garçons et deux filles représentant chaque communauté. Sous la recommandation de la mairie de Petit-Rocher, un comité jeunesse a été créé, avec comme premier mandat de trouver des solutions durables au problème de vandalisme dont le Parc de planches à roulettes est la cible. Finalement, le mandat du comité jeunesse a été élargi, avec le but ultime d'aménager un espace pour les jeunes et d'embaucher un animateur afin d'y assurer une programmation.

Les objectifs visés :

- Développer une relation positive avec les jeunes en leur offrant un espace bien à eux;
- Favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté;
- Offrir des activités aux jeunes et des occasions de favoriser leur développement (physique, psychologique, social) et de limiter les comportements à risque (ex. utilisation de drogues).

À retenir...

Un comité de jeunes a été développé « PAR et POUR » les jeunes et un dialogue intergénérationnel a été instauré dans la communauté.

Les objectifs visés :

- développer une relation positive avec les jeunes en leur offrant un espace bien à eux;
- favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance des jeunes envers leur communauté;
- offrir des activités aux jeunes et des occasions de favoriser leur développement (physique, psychologique, social) et de limiter les comportements à risque (ex. utilisation de drogues).

À retenir...

Grâce à des partenariats locaux solides et l'implication des parents, le Club de jeunes est devenu une réalité. L'espace offre dorénavant une animation jeunesse en soirée et durant certaines fins de semaine.

Un club de jeunes : le modèle de Richibucto

Richibucto, à l'instar des communautés de Nigadoo et Petit-Rocher, a décidé de travailler avec les jeunes des écoles sur son territoire. Un groupe de travail local comprenant des jeunes de la région, des représentants des écoles et de la municipalité a été mis sur pied pour réfléchir au modèle à implanter. Après quelques rencontres, le projet d'un espace jeunesse ressortait comme étant la formule souhaitée « PAR et POUR » les jeunes. Richibucto a choisi de favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance communautaire chez ses plus jeunes en développant un club de jeunes.

Grâce à différents partenariats locaux, le Club de jeunes a été officiellement inauguré à l'automne 2007. Géré par un conseil d'administration jeunesse et appuyé par des parents qui y assurent bénévolement une supervision pendant les heures d'ouverture, le Club de jeunes organise une variété d'activités pour les jeunes de la communauté sur une base régulière.

Un comité consultatif jeunesse : le cas de Dieppe

Dieppe est une municipalité en croissance exponentielle depuis plusieurs années. Sa proximité avec la ville de Moncton donne aux jeunes qui y résident de multiples possibilités. Ce constat est demeuré au cœur des réflexions du groupe de travail local durant tout l'exercice visant à doter la municipalité d'un espace de dialogue « PAR et POUR » les jeunes. C'est finalement sur un modèle de comité consultatif jeunesse que le choix s'est arrêté.

Combinant les efforts de la Maison des jeunes et du conseil des élèves de l'École Mathieu-Martin, le comité consultatif jeunesse est composé de jeunes représentants de la communauté. Il a comme responsabilité de définir les problématiques rencontrées par ses pairs. Il collabore avec la municipalité pour établir des priorités dans les interventions auprès des jeunes. Un tel comité est d'une aide précieuse car il procure une expertise jeunesse, voire un mécanisme distinct de la municipalité. Il permet à cette dernière de rejoindre plus aisément sa jeune population et sonder son opinion sur divers sujets.

L'avantage d'un tel comité est de donner l'occasion aux jeunes d'analyser les décisions et de faire des recommandations. Cela présente des défis intéressants pour les jeunes qui y siègent : ils devront être bien informés sur leur communauté et devront poser les bonnes questions afin d'orienter la municipalité sur la bonne voie.

Les objectifs visés :

- Donner une voix aux jeunes dans le développement de la communauté;
- Travailler à partir des instances déjà en place, soit la Maison des jeunes et le conseil des élèves de l'École Mathieu-Martin;
- Sensibiliser les acteurs locaux aux préoccupations des jeunes.

À retenir...

Le comité consultatif n'est pas là pour prendre des décisions mais bel et bien pour aviser, donner des conseils. Ceci veut dire que la municipalité est libre de choisir de suivre ou non ses conseils.

L'objectif visé :

- Créer un pont entre les jeunes, les élus et les acteurs locaux.

À retenir...

La volonté des acteurs locaux est essentielle dans la réussite d'une telle démarche. Chacun doit s'impliquer à fond et y croire afin de faire connaître la structure et légitimer son existence.

Un conseil jeunesse : la démarche de Tracadie-Sheila

Reconnue pour sa vitalité, cette communauté s'est vite investie dans le projet. Un groupe de travail local a été formé de jeunes, de représentants municipaux, de l'école, du secteur non-gouvernemental, du milieu communautaire et des forces de l'ordre. Ensemble, ils ont dialogué et collaboré afin de développer un incitatif à la participation des jeunes. Le Conseil jeunesse de Tracadie-Sheila a alors vu le jour.

Un comité intérimaire, composé uniquement de jeunes, a été mis sur pied avec comme tâche de rédiger une première constitution, laquelle définirait et encadrerait le fonctionnement du conseil jeunesse. D'entrée de jeu, le conseil jeunesse a voulu s'associer avec le nouveau Centre d'animation jeunesse de Tracadie-Sheila qui venait tout juste d'ouvrir ses portes.

En cours de route, la municipalité a voté un budget et embauché une ressource humaine pour appuyer différents projets, dont celui du conseil jeunesse. À ce jour, elle poursuit ses démarches visant à intégrer le conseil jeunesse dans son processus décisionnel. Elle a notamment initié une rencontre entre le conseil jeunesse et l'ensemble des maires des municipalités et des District de services locaux (DSL) avoisinants.

Un conseil jeunesse : la ville de Shediac emprunte une démarche différente

Le développement du projet à Shediac a permis d'explorer une approche nouvelle comparativement à d'autres communautés. En effet, le groupe de travail local y était presque entièrement formé de jeunes du secondaire, exception faite d'un représentant de la municipalité. Ce groupe de jeunes très dévoués s'est investi dans la démarche dès le départ, et le processus a été très positif. Ces jeunes ont étudié et discuté longuement de leurs besoins et des démarches à entreprendre afin d'y répondre.

Après avoir conclu que la meilleure approche serait l'implantation d'un Conseil jeunesse du Grand-Shediac, ils ont été invités à présenter leur concept dans le cadre d'une réunion régulière du conseil municipal de la ville. De leur côté, les élus ont accueilli favorablement le projet et ont décidé de l'appuyer en lui accordant un budget de fonctionnement.

Dès lors, les élèves de la Polyvalente Louis J. Robichaud ont été appelés à se prononcer dans le cadre de l'élection du premier exécutif du Conseil jeunesse du Grand Shediac. Cinq candidats ont été sélectionnés et les pourparlers avec la municipalité ont débuté pour déterminer le rôle que le conseil aura à jouer. En plus d'une contribution financière, la programmation estivale de la municipalité a été revue et les occasions de partenariat se sont multipliées. La municipalité est dorénavant prête à écouter et à appuyer les projets proposés par le conseil jeunesse et l'idée d'aménager un espace physique « PAR et POUR » les jeunes est également envisagée.

Les objectifs visés :

- Établir une structure de dialogue avec les jeunes;
- Formaliser la participation citoyenne des jeunes;
- Impliquer les jeunes dans le développement de la communauté.

À retenir...

Il n'y a pas de formule magique; à chaque communauté de définir la démarche qui lui convient le mieux !!!

Les objectifs visés :

- Établir un dialogue entre les jeunes des deux communautés linguistiques;
- Valider et légitimer les actions communautaires relatives à la jeunesse.

À retenir...

Certains défis peuvent venir freiner vos ardeurs! Appuyé sur des bonnes volontés, il est primordial de persévérer. Vos efforts porteront éventuellement fruit.

Élargir la portée d'une structure déjà existante : la ville de Bathurst bâtit sur ses acquis sans réinventer la roue

Bathurst est un site intéressant pour sa nature bilingue et pour les différentes dynamiques jeunesse déjà présentes sur le territoire (exemple : Maison de jeunes, divers établissements d'éducation secondaire et postsecondaire). Au moment de former le groupe de travail local, il a été convenu que le mécanisme de représentation jeunesse soit rattaché à un comité déjà existant (Avenir Jeunesse), afin de prévenir les duplications.

C'est ainsi qu'un comité consultatif jeunesse bilingue a été formé. Celui-ci a eu comme mandat de réviser un plan d'action jeunesse développé par le comité Avenir Jeunesse et d'en déterminer les priorités. Malheureusement, à cause d'un roulement de personnel, tant à la Maison des jeunes que sur le comité Avenir jeunesse, les progrès du comité consultatif jeunesse ont été un peu ralentis. Cependant, grâce à la volonté des acteurs locaux, il y a lieu de croire que la démarche est sur la bonne voie et que des résultats concrets seront perceptibles dans un futur rapproché.

Le cas de Saint-Louis-de-Kent : des leçons à retenir...

À St-Louis-de-Kent, malgré une volonté indéniable de la part du conseil, de l'administration municipale et des acteurs locaux, le projet a eu quelques difficultés à prendre son envol. Au moment de former le groupe de travail local, beaucoup plus d'adultes que de jeunes ont manifesté le désir de s'engager. Par conséquent, l'évolution du processus a été retardée. Finalement, lorsque des jeunes ont montré un intérêt, les réflexions ont débuté mais n'ont donné lieu à aucun résultat. Les jeunes, ayant l'impression de faire du surplace devant la lenteur des progrès, se sont tranquillement désengagés, pour finalement ne plus y croire.

Il y a donc eu des progrès limités au sein de cette communauté. Par contre, ce peu de progrès ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'un échec! En effet, les acteurs locaux ont clairement démontré leur volonté de faire une place aux jeunes et un dialogue a été entamé. Par ailleurs, dans le cadre du projet *C'est MA communauté!*, des constats importants sont ressortis. Ainsi, il est essentiel d'établir une stratégie de communication destinée à sensibiliser les jeunes de la communauté au processus qui s'opère. Se faisant, il faut également les éduquer à l'engagement citoyen et aux processus de participation citoyenne. Et de toute évidence, un plan de travail comprenant des échéanciers réalistes doit être envisagé dès le départ, faute de quoi, on risque de perdre des joueurs en cours de route.

En fin de compte, les membres du groupe de travail local ont pu miser sur l'implication d'une jeune représentante dynamique, laquelle a été nommée représentante jeunesse auprès de la municipalité. C'est sous son égide que les efforts se sont multipliés pour engager les jeunes dans un dialogue.

Les objectifs visés :

- Établir un dialogue avec les jeunes;
- Trouver des solutions aux problèmes de délinquance juvénile.

À retenir...

Il n'y a pas de formule clés en main, d'où l'importance de persévérer en tant que communauté pour bâtir un dialogue avec les jeunes.

Quelques outils...

Si vous vous êtes rendus jusqu'ici dans l'exploration du guide, c'est qu'on ne vous a pas perdu! Et si on ne vous a pas perdu, c'est peut-être parce que vous êtes intéressés à mettre en place un espace de dialogue avec les acteurs locaux « PAR et POUR » les jeunes dans votre communauté.

Un tel espace constitue un véritable lieu d'apprentissage de l'engagement individuel et collectif, ainsi qu'une belle initiation à la démocratie. Il apporte aux jeunes diverses connaissances, tant de la vie locale que des institutions, grâce à une réflexion et une collaboration avec les services municipaux, les associations et les experts. En outre, une structure jeunesse favorise le rapprochement entre les générations, ainsi que le dialogue entre les citoyens et leurs représentants élus. De par les points de vue alors exprimés par les jeunes, on peut également noter une amélioration de la politique pour la jeunesse, tout en apportant un vent de fraîcheur et des innovations au sein de la collectivité.

À travers les démarches illustrées, tirées des expériences du projet C'est MA communauté!, on remarque une différence de contexte marquée. Certaines localités ont un nombre considérable de services : maison de jeunes, loisirs, emplois, sports, magasins, cinémas, etc. D'autres collectivités, plus rurales, comptent en revanche moins de jeunes et une plus petite institution scolaire, notamment. En somme, chacune de ces communautés a des réalités, des besoins et donc des défis différents. Pour ces nombreuses raisons, elles ont développé des démarches et des structures variées. Donc, à savoir s'il existe une démarche idéale, il nous faut vous dire que tout dépend de l'objectif fixé, en réponse au(x) besoin(s) identifié(s).

C'est pourquoi, nous complétons ce guide en vous suggérant quelques outils qui pourraient éventuellement vous aider dans votre démarche. Ces outils ne vous sont présentés qu'à titre d'exemple; à vous de vous en servir pour stimuler les réflexions et les échanges dans vos communautés!

Dans cette optique, la FJFNB demeure entièrement disposée à vous appuyer dans votre démarche. N'hésitez pas à communiquer avec nous en tout temps!

Groupe de travail local – son mandat, sa composition, sa charge de travail

Le but du groupe de travail consiste à faire une analyse des besoins de la communauté en fonction de ses réalités propres et d'assurer la mise en œuvre d'un modèle de structure jeunesse.

Les mandats du groupe de travail :

01

Définir la structure à implanter

En fonction des réalités de la communauté, le groupe de travail analyse les différents modèles d'implication qui existent déjà et identifie une structure jeunesse adaptée. Pour commencer, il faut définir un cadre de fonctionnement provisoire qui servira à lancer la structure. Une fois la structure en place, les jeunes pourront réviser les cadres de fonctionnement et adapter la structure en fonction de leurs préférences.

02

Planifier l'implantation de la structure

Le groupe de travail doit déterminer la composition de la structure. Procède-t-on par élection dans un contexte scolaire, ou par des candidatures volontaires? Chacune de ces options a ses forces et ses faiblesses, il faut les analyser et les adapter aux besoins.

03

Sensibiliser la population en général

Le groupe de travail peut lancer une campagne de promotion locale, en collaboration avec les partenaires provinciaux, afin d'informer et de sensibiliser la communauté à la nouvelle structure.

04

Faire le suivi et l'évaluation de la structure

Un bon plan de travail devrait prévoir un suivi régulier et une évaluation des activités afin de connaître les retombées auprès des jeunes. Le groupe de travail qui rassemble les partenaires dans la communauté doit être responsable de cet exercice.

Quelle est la composition du groupe de travail local?

Afin de bien définir les besoins, les défis et prendre en considération les réalités propres à la communauté impliquée dans le projet, il est important que tous les intervenants travaillent ensemble. Voici à quoi pourrait ressembler sa composition :

- *Minimum de 3 jeunes*
- *Conseiller(ère) et/ou employé(e) municipal(e)*
- *1 représentant des forces de police*
- *1 intervenant scolaire (enseignant ou autre personnel d'école)*
- *1 agent en maison de jeunes*
- *1 citoyen*
- *Toute autre personne qui aurait un intérêt à siéger*

Quel est le mode de fonctionnement et charge de travail du groupe de travail?

Ciblez le mois de septembre, à la rentrée des classes, pour lancer progressivement votre structure.

Prévoyez deux à trois réunions de travail intensives. La durée de ces rencontres sera d'environ 3 heures, mais elle pourrait varier en fonction de l'évolution du travail. Vous pouvez envisager d'effectuer une majeure partie du travail par suivi téléphonique ou par courriel, par exemple, avant d'organiser la première rencontre physique.

N'oubliez pas que ces groupes de travail locaux représentent déjà un premier lieu de rencontres, d'échanges et d'interactions avec les jeunes de votre communauté. C'est le début du processus!!!

Modèle de plan de travail

Peu importe l'ampleur de la démarche, sa réussite passe souvent par la préparation d'un plan de travail attentif, rigoureux et réaliste.

Celui-ci devrait comprendre les éléments suivants :

- L'objectif visé;
- L'activité visée;
- La liste de tâches à accomplir pour chaque activité;
- La personne responsable;
- L'échéancier pour compléter la tâche.

Voici à quoi pourrait ressembler un éventuel plan de travail...



Plan de travail					Est-ce fait?	
	Activité	Tâches	Responsable	Échéances	oui	non
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						

> Exemple de constitution

Exemple de constitution d'un conseil jeunesse – Le cas de Tracadie Sheila

Vision : Nous envisageons un avenir où les jeunes de la région de Tracadie-Sheila auront la possibilité de contribuer activement au développement de la communauté, et où leurs points de vue seront pris en considération.

Mission : Offrir une structure « PAR et POUR » les jeunes à la population jeunesse de la région de Tracadie-Sheila afin qu'ils puissent jouer leur rôle de citoyen à part entière, et ce, dans tous les secteurs d'activités.

01 Objectif

Créer un pont entre les jeunes, les élus et les acteurs locaux, grâce à une structure jeunesse.

D'autres objectifs pourront être développés ultérieurement afin de refléter la portée et le travail du conseil jeunesse.

Qu'est-ce qu'une constitution?

Grosso modo, une constitution est un ensemble de règles et de procédures qui régissent la façon de faire d'une structure. Elle définit les paramètres, tels que les membres, les tâches, la vision, la mission, etc., qui sont essentiels au bon fonctionnement de l'entité. En principe, aucun organisme ne peut aller à l'encontre des règles dictées dans sa constitution. On peut toutefois y apporter des modifications si les membres le proposent en assemblée générale.

02

Étendue géographique

Le conseil jeunesse de Tracadie-Sheila couvre la région desservie par l'école W.-A.-Losier mais, de prime abord, sa portée se limite à la municipalité de Tracadie-Sheila.

03

Composition

Les jeunes âgés de 14 à 18 ans inclusivement sont éligibles à siéger au conseil jeunesse. Idéalement, un jeune du PHARE âgé de 18 ans ou moins sera invité à faire partie du conseil jeunesse, et une place sera réservée à un membre du conseil des élèves de l'école W.-A.-Losier. Les postes de présidence, de vice-présidence, de secrétaire et de trésorier seront à combler au sein du conseil en question.

04

Mode désignation

Le conseil jeunesse fonctionnera sur la base du volontariat. Les jeunes intéressés à y participer seront les bienvenus. Une invitation sera lancée au mois de septembre aux jeunes étudiants de la région de Tracadie-Sheila. On élira alors deux jeunes qui combleront les postes de présidence et de vice-présidence. Ceux qui seront intéressés aux postes de secrétaire et de trésorier soumettront leur candidature et seront ensuite convoqués en entrevue. Les mandats des quatre postes seront d'une durée d'un an.

Afin d'assurer une continuité dans les dossiers, la présidence sera idéalement assumée par un candidat ayant fait partie du conseil jeunesse l'année précédente.

PHARE : Programmes d'habiletés d'apprentissage pour la réussite des élèves.

Le PHARE est une école alternative destinée aux personnes entre 15 et 20 ans qui désirent reprendre leur avenir en main. La mission du PHARE est de faire une différence dans la vie des jeunes en leur offrant un milieu alternatif qui leur permettra de connaître la réussite et d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. Faire une différence dans la communauté en offrant un programme basé sur la responsabilité et la socialisation et menant vers l'autonomie.

05

Rôles et responsabilités des officiers

Le président :

- Est le principal responsable de l'administration des affaires courantes et des activités du conseil jeunesse;
- Agit comme porte-parole officiel du conseil jeunesse;
- Représente officiellement le conseil jeunesse auprès des instances publiques et privées;
- S'assure de la bonne exécution des tâches attribuées aux membres du conseil jeunesse;
- Est en mesure de signer les documents officiels du conseil jeunesse;
- Prépare, en collaboration avec le secrétaire, l'ordre du jour des réunions du conseil jeunesse, ou de toute autre réunion demandée par les membres;
- Préside les réunions du conseil jeunesse. Le président du conseil jeunesse n'a pas droit de vote mais peut trancher en cas d'égalité des voix.

Le vice-président :

- Assiste le président dans ses tâches;
- Remplace le président, en cas d'absence ou d'incapacité;
- Assume le poste de présidence jusqu'à la prochaine élection en cas de démission du président.

Le secrétaire :

- Rédige et signe les procès-verbaux des réunions du conseil jeunesse;
- Rédige les ordres du jour des réunions, en collaboration avec le président.

Le trésorier :

- Est responsable de l'administration financière du conseil jeunesse;
- Est responsable des rapports financiers.

Le représentant du PHARE :

- Assure un lien entre le conseil jeunesse et les jeunes du PHARE.

Le représentant du conseil des élèves de W.-A.-Losier :

- Assure un lien entre le Conseil jeunesse et le conseil des élèves de W.-A.-Losier.

06

Porte-parole :

Tel que défini dans l'article V, le président assume le rôle de porte-parole officiel. En cas d'incapacité, le vice-président prend la relève.

07

Communication :

Le conseil jeunesse doit assurer une communication bidirectionnelle avec les jeunes qu'il représente. Il faut prévoir des mécanismes de consultation avec les autres jeunes de la région afin de légitimer les positions du conseil jeunesse.

Mensuellement, une mise à jour du conseil jeunesse sera publiée dans « L'Écho de Tracadie-Sheila ». De plus, le conseil jeunesse s'engage à contribuer au journal étudiant de l'école ainsi qu'à la radio-étudiante.

08

Réunion :

Les réunions, animées par le président, ont lieu toutes les deux semaines. Cette fréquence peut être modifiée en fonction des dossiers à traiter.

L'ordre du jour préliminaire de la réunion sera envoyé une semaine à l'avance.

Les réunions auront lieu dans les locaux du Centre d'animation jeunesse.

09

Représentation :

Le conseil jeunesse étant reconnu par la municipalité de Tracadie-Sheila, il est primordial qu'un représentant assiste aux réunions publiques du conseil municipal. Dans la mesure du possible, il s'agira de la personne occupant le poste de présidence. Sinon, celle-ci sera remplacée par le vice-président.

10

Encadrement :

Bien que le conseil jeunesse soit une structure « PAR et POUR » les jeunes, celle-ci est rattachée au Centre d'animation jeunesse. De plus, selon les différents dossiers à traiter, le conseil jeunesse pourra être épaulé par un comité d'appui adulte. Celui-ci sera composé de gens de la communauté issus de divers secteurs. (En l'occurrence, le comité de travail local du projet *C'est MA communauté!*)

11

Prise de décision et position du conseil jeunesse :

Les décisions au conseil jeunesse se prennent par consensus. Dans l'éventualité où le consensus est impossible, un vote selon la formule 50 % + 1 sera tenu parmi les membres présents. Bien que le président n'a pas droit de vote, il ou elle pourra trancher en cas d'égalité.

12

Les comités du conseil jeunesse :

Selon l'évolution des dossiers, le conseil jeunesse s'engage à former des comités, lesquels se pencheront alors sur des sujets spécifiques.

Le questionnaire

Le bon vieux questionnaire s'avère un outil fort utile lorsque vient le temps de recueillir de l'information. Assurez-vous qu'il soit clair, simple et concis, sinon les gens n'y répondront pas.

Vous pouvez vous rapporter à un exemple de questionnaire distribué aux jeunes de Dieppe dans le cadre du projet *C'est MA communauté!*

Le comité consultatif jeunesse de Dieppe est un comité « PAR et POUR » les jeunes qui, une fois formé, représentera les intérêts des jeunes de Dieppe auprès de la municipalité et de la communauté en général. Les principales responsabilités de ce comité seront de participer au développement de projets et à l'organisation d'activités pour les jeunes qui vivent ou qui viennent passer du temps à Dieppe.

Les membres du comité aimeraient avoir ton opinion en te demandant de répondre aux quelques questions suivantes :

1. Avant aujourd'hui, savais-tu que le projet du Comité consultatif jeunesse existait?

Oui Non

2. Est-ce que tu crois que les jeunes ont besoin d'un comité municipal jeunesse à Dieppe?

Oui Non

Pourquoi? _____

3. Est-ce que tu serais prêt à t'impliquer dans ce comité?

- Si oui, comment :
- Comme bénévole pour aider à organiser les activités
 - Comme représentant(e) jeunesse
- Si non, dis-nous pourquoi (coche tout ce qui s'applique) :
- Manque de temps
 - Pas intéressé(e)
 - Trop gêné(e)
 - Pas assez d'information sur le projet
 - Indécis(e)
 - Autre : _____

4. Parmi les choix suivants, quels sont selon vous les trois projets les plus importants/les plus intéressants pour les jeunes de Dieppe?

- Plus d'activités reliées à l'environnement
- Plus d'activités reliées à la solidarité et la justice sociale
- Plus d'activités sociales pour les ados (14-18)
- Plus d'activités reliées aux arts et à la culture
- Plus d'activités sportives et récréatives
- Aménager un espace pour les ados (14-18)

* Si tu es intéressé(e) ou indécis(e) à participer au projet, contacte ton conseil des élèves ou envoie ton nom au comité par courriel à l'adresse suivante :



Ressources

Finalement, sachez qu'il existe une panoplie de ressources et une foule d'outils qui peuvent vous guider, tant sur le Web que dans la documentation traditionnelle. En voici quelques exemples :

Sites Internet :

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick
www.fjfnb.nb.ca

La Fédération de la jeunesse canadienne-française
www.fjcf.ca

L'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes
www.anacej.asso.fr

Taking IT Global
www.fr.tigweb.org

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne
www.fesfo.ca

L'apatie c'est plate
www.apathyisboring.com

Conduite de réunion
www.commentcamarche.net/contents/projet/conduite-reunion.php3

Développer son esprit critique
www.apprendrezpointo.ning.com/forum/topics/developper-son-esprit-critique

Guide pour un journal de bord
www.gpa.etsmtl.ca/cours/gpa789/pdf/public_guide_journal.pdf

Livres :

JODRY Claire, & ADAM Denis

La rencontre du pédagogique et du politique

Anacej, Paris, 2002

BECQUET Valérie

La participation des jeunes à la vie publique locale en Europe

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, injep, Marly-le-Roi

Mouvement Acadien des communautés en santé du Nouveau-Brunswick

Une politique pour l'inclusion sociale... pourquoi pas?

Guide pratique, 2006

Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté

Électeurs en herbe

Forum de l'île de Montréal, Montréal, Québec, 2006

Réseau de l'action bénévole du Québec

Pour faire une place aux jeunes

Montréal, Québec

Ouvrage bibliographique sur la jeunesse :

PILOTE Annie, & VIEUX-FORT Karine

Les jeunes dans la francophonie canadienne : bibliographie thématique (1998-2009)

Observatoire Jeunes et Société, 2009





MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Société
Santé et Bien-être en français
du Nouveau-Brunswick



Canada ¹⁹¹

New Brunswick
Brunswick
Be... in this place - Ici on peut... Être